



C'EST UNE MAISON ROUGE.  
ADOSSÉE À LA COLLINE... D'HOLLYWOOD

# Bons baisers du Formosa Cafe

Depuis un siècle, c'est le café du coin de la rue où se retrouvent les travailleurs des alentours. Sauf que sa rue, c'est Santa Monica Boulevard et que son bar a vu défiler les parrains de la mafia et les plus grandes stars d'Hollywood.

ILLUSTRATION MONSIEUR Z - PAR JULIETTE MICHAUD

## C

'est une icône discrète. Si on se concentre, on peut le retrouver dans une poignée de films, mais son apparition la plus remarquable se trouve dans *L.A. Confidential* de Curtis Hanson. La scène dans laquelle le flic intraitable prend la vraie Lana Turner pour une prostituée qui ressemble à Lana Turner, c'est lui.

Lui, c'est le Formosa Cafe. Situé au croisement de Santa Monica Boulevard et de Formosa Avenue, ce bar de quartier kitsch avec son look façon bas-fonds de Macao, ses photos de stars de cinéma accrochées partout sur les murs et son enseigne en néon vert.

est une institution de Los Angeles. Un gros cube rouge au milieu des studios, À deux pas de la Paramount, ses réguliers sont des mécanos, des travailleurs du quartier et des monstres du cinéma hollywoodien. Et c'est comme ça depuis qu'Hollywood existe. Humphrey Bogart, Robert Mitchum ou Marilyn Monroe, en tournage dans les studios en face, fuguèrent régulièrement entre deux prises pour redescendre un peu autour d'un verre. Même la vraie Lana Turner et son petit ami Johnny Stompanato, celui que la fille de l'actrice mythique finira par poignarder, s'y sentaient comme à la maison. Le propriétaire du Formosa commence sans se faire prier sa visite guidée : « Au moment du tournage, c'était exactement à l'image de ce qu'on voit dans *L.A. Confidential*, si ce n'est que j'avais fait rénover le restaurant pour l'occasion », sourit-il. Vince Jung est le petit-fils du premier propriétaire du lieu, dans la même famille depuis trois générations. Le quadragénaire charismatique, zen et fit, – on le verrait bien jouer dans un Tarantino – nous invite à prendre place sur la banquette de fond. Très exactement là où Mickey Cohen, chef de file de la Yiddish Connection – l'organisation criminelle juive qui friçotait de près avec la mafia italienne – supervisait ses jeux d'argent illégaux. Bugsy Siegel, autre gangster de la fin des années 30 qui rêvait de faire du cinéma, lui tenait parfois le crachoir, une pin-up au bras. On lorgne une banquette plus large, juste en face. On apprend que c'est celle qui eut l'honneur d'accueillir la carcasse de John Wayne éreinté par une baston d'ivrognes. À son réveil, Big Duke alla se faire cuire son breakfast lui-même avec le staff de cuisine. En vrai, l'endroit est beaucoup plus brut de décoffrage qu'au cinéma. Suivant la tendance des restaurants à thème qui a émergé dans les années 30, un authentique wagon de chemin de fer a été rattaché en 1945 au premier café, simple cube de brique rouge. L'espace, petit, s'organise sur deux étages, autour d'un patio, et s'habille de grosses lanternes chinoises, diffusant une lumière tamisée très photogénique. De vieux haut-parleurs crachent du blues. On s'étonne moins d'avoir souvent entendu le Formosa comparé à un dive bar, l'équivalent de nos bars-tabacs ; troquet de quartier sans chichis très apprécié notamment par Bukowski. Aujourd'hui, dans un L.A. en plein boom immobilier où constructions tocs et prix chocs grimpent

**“MARILYN Y FUGUAIT ENTRE DEUX TOURNAGES”**



en flèche, au mépris de la faille sismique, le Formosa reste digne, écrasé d'un côté par un ignoble centre commercial et des complexes de lofts. Mais de l'autre, il côtoie Le Lot, des studios de cinéma bâtis en 1918.

**LA RÉSERVE DU OLD HOLLYWOOD**  
**Le destin du Formosa est intimement lié à celui du Lot. Tour à tour studios de Mary Pickford et Douglas Fairbanks, les pionniers de la capitale du cinéma, puis de United Artists quand les cinéastes D. W. Griffiths et Charlie Chaplin devinrent associés, Le Lot**

**passé ensuite aux mains du producteur Samuel Goldwyn (le G de MGM, ) qui loue alors ses plateaux au nabab Howard Hughes.**

Le producteur avait même un garage secret lui permettant de s'introduire sans être vu au Formosa. Dans les années 80, les studios passèrent aux mains de la Warner Bros. Dix ans plus tard, la Warner laissa un groupe immobilier (à qui l'on doit notamment le CityWalk d'Universal) en planifier la destruction. Et, par la même, celle du Formosa, amené à devenir un parking. Attachée à une certaine idée du vieux Hollywood, une partie du milieu

**SES DATES CLÉS**

**1925**  
 JIMMY BERNSTEIN, BOIXEUR, HÉRITE D'UN BAR SUR SANTA MONICA BOULEVARD. IL LE BAPTISE THE RED BOX.

**1939**  
 LE BOIXEUR S'ASSOCIE AVEC UN CUISINIER DE CHINATOWN. LE FORMOSA DEVIENT LE REPAIRA DES STARS ET DES GANGSTERS.

**1945**  
 UN WAGON DE TRAIN DE LA PACIFIC ELECTRIC RAILWAY EST ATTELÉ AU FORMOSA.

**1991**  
 LA WARNER BROS DEMANDE LA TRANSFORMATION DU LOT EN CENTRE COMMERCIAL, SOUTENU PAR LA POPULATION LOCALE. LE FORMOSA ÉCHAPPE À LA DÉMOLITION.

**2014**  
 L'ÉQUIPE DE RED MEDICINE, RESTAURANT DE BEVERLY HILLS SPÉCIALISÉ DANS LA CUISINE MODERNE VIETNAMENNE, S'INSTALLE AU FORMOSA.

PHOTOS : REX FEATURES - DR - MONSIEUR Z / AGENT002



se mobilise contre la destruction de ce lieu mythique. En 1991, Bono, qui tournait dans le coin *Rattle and Hum*, passe en boucle sur CNN avec une pancarte sur laquelle on peut lire : « Il faut sauver le Formosa ! » Comme on est à Hollywood, royaume des happy endings, les studios et le café finissent par être sauvés. Le monteur Doug Haines, qui travaille depuis toujours au Lot, s'en émeut encore : « Cela aurait été terrible de détruire ces studios. Nous avons tous beaucoup d'affection pour cet endroit où ont été tournés *Certains l'aiment chaud*, *West Side Story*, *Basic Instinct*... et toutes les séries produites par Aaron Spelling. C'est triste de voir à quel point Los Angeles se fiche de tout ça. » Pour George Clooney, la préservation du Formosa représente une forme de respect fragile de la ville pour son passé : « Peu d'endroits sont encore chargés d'histoire à Hollywood, nous racontait l'acteur au moment de la sortie d'*Ocean 13*. Il faut aller au Formosa sur Santa Monica : vous poussez la porte, et vous vous attendez à tomber sur Sinatra au bar. » En 2012, une partie des bâtiments historiques du Lot est détruite, avant que la population ne fasse pression une fois encore pour stopper les travaux.

**MAFIA BLUES**

**Avec son exotisme destroy, son auvent rayé et ses bananiers frangés par le vent chaud, le Formosa reste aujourd'hui encore un repère hollywoodien. « Nous verrons pour combien de temps », avance prudemment Vince Jung, tributaire de son chiffre d'affaires.**

En phase avec l'époque et les organismes rincés au green juice des actrices, il a fait appel, au début de l'année, à Jordan Kahn, chef conceptuel du Red Medicine, pour repenser le menu asiatique du Formosa. Tant pis pour les nostalgiques du riz à l'ananas et des mac and cheese servis pendant des décennies pour éponger les cuites. Les plats

à partager, des boulettes de poulet au sandwich vietnamien, sont à tomber par terre. « Au Formosa, on trouve café et thé organique, alors que l'endroit avait la réputation d'être la parade aux boissons detox de L.A. », rit Anna Paquin, qui tourne au Lot la prochaine saison de la série *True Blood*. Si Vince Jung n'a pas peur de la réinvention, du métissage et du paradoxe, c'est peut-être lié à l'historique familial. Pour mémoire, le patron du Formosa a repris les rênes à la mort de son grand-père, Lem Quon, un natif de Hong Kong qui s'était retrouvé, à la veille de la Seconde Guerre mondiale, copropriétaire de ce qui se voulait alors un steakhouse, en partenariat avec un boxeur pro. Le frère de ce dernier, mêlé à la mafia juive, avait gagné le restaurant au poker ! Vince Jung baisse un peu la voix : « Mon père n'a jamais voulu m'en parler, mais tout le monde au Formosa était impliqué dans la mafia. L'association même d'un Chinois avec un Juif, dans le Los Angeles ségrégationniste des années 40, donne à réfléchir. Pourquoi Jimmy le boxeur est-il

**“TOUT LE MONDE ÉTAIT IMPLIQUÉ DANS LA MAFIA”**

allé chercher un cuisinier à Chinatown, alors que les Chinois n'avaient même pas le droit de sortir du ghetto ? » À Hollywood, mafia et cinéma, c'est comme les frères Bogdanoff à la télévision française : une amitié siamoise, dans laquelle on partage tout. Même le très patriote acteur Bob Hope, qui présenta vingt fois les Oscars, prêtait sa petite amie, une starlette nommée Barbara Payton, au truant Mickey Cohen. « Tout le monde était trempé. Et on ne parle pas de gangsters de pacotille. C'était des gars recherchés par le F.B.I. qui se faisaient arrêter les uns après les autres. » Aujourd'hui, plus personne, à commencer par les serveurs du Formosa, ne serait capable de reconnaître le moindre malfrat. Pas plus que les acteurs qui ont forgé l'âge d'or hollywoodien. « Ils veulent faire du cinéma et n'y connaissent rien. C'est déconcertant », soupire le patron résigné du Formosa, alors que le niveau sonore monte et que la lumière baisse encore. De temps en temps, comme une consolation, Faye Dunaway apparaît. « Elle s'assoit toujours dans un coin, seule, commande un Martini et quand elle l'a terminé, s'en va comme elle est arrivée. Si vous lui demandez si elle est bien Faye Dunaway, elle vous répond que non. » Old Hollywood way of life.

**7156 Santa Monica Blvd, West Hollywood, CA 90046. Phone: (323) 850-9050 formosacafe.com**  
 1 Ontheredcarpet.com, mars 2014

**TROIS POURBOIRES À PARTAGER**

*Laisser un pourboire est un art à l'image des donateurs. La preuve.*



**LA CADILLAC D'ELVIS**

Elvis Presley offre un jour une Cadillac en guise de pourboire à une serveuse du Formosa Cafe. Aujourd'hui, au-dessus de la banquette où il aimait s'asseoir, est dressé un véritable autel en hommage au King, avec entre autres, des figurines à son effigie et des carafes remplies du Jim Beam qu'il aimait siroter.



**JOHNNY DEPP, ROYAL PIRATE**

Johnny Depp avait autrefois l'habitude d'attendre les appels de son agent au Musso and Frank Grill. Revenu dans le légendaire restaurant d'Hollywood Boulevard après être devenu superstar, Johnny Depp aurait laissé à un serveur 4 000 dollars de pourboire.



**PIZZA SALÉE AUX OSCARS**

Meilleure soirée ever pour le livreur de pizza appelé par Ellen DeGeneres pendant les derniers Oscars. Après que la présentatrice – qui a elle-même lâché 600 dollars – a fait raquer Harvey Weinstein et Brad Pitt en passant le chapeau de Pharrell dans les rangs, le livreur a totalisé un pourboire de 1000 dollars.